

trieux et d'habiles banquiers. Elle est arrosée par deux affluents du Houang ho: le Fen ho, le plus important, et le Ts'in Ho.

Le Chan Si comprend les neuf préfectures (*fou*): T'ai youen, Cho-p'ing, Ta t'oung, Ning wou, Fen Tcheou, P'ing yang, P'ou Tcheou, Lou ngan, Tche Tcheou, sans compter dix tcheou indépendants.

La capitale, T'ai youen fou, est située à 780 m. d'altitude sur la marge Nord d'une plaine fertile entourée de collines; elle a une population d'environ 230.000 habitants; elle était jadis réputée pour la fabrication des sabres et des couteaux.

P'ing yang est une grande ville d'une vingtaine de mille d'habitants, située dans la vallée de la rivière Fen; c'est un pays de loess; on y fabrique du papier et des tresses de paille; son dialecte qui se rapproche de celui de Pe King diffère de celui de T'ai youen. Le vieux P'ing yang à 5 lis au Sud passe pour avoir été la résidence de l'empereur Yao; un grand collège pour l'éducation des Mongols y fut installé par Yeliu Tchou tsai, ministre du khan Ogotai. P'ing yang avait été détruit par les T'ai P'ing.

Kouei houa tch'eng ou Kou kou Khoto (ville bleue), ville de 200.000 habitants, sur la grande route Nord de Pe King au Kan Sou, est l'entrepôt du commerce mongol avec la Chine; elle comprend 200 boutiques de thés, 5 théâtres, 15 temples et 6 monastères; une de ses curiosités est le couvent bouddhiste de *Wou T'ai se* avec ses cinq clochers et ses bas-reliefs.

Ta t'oung fou dans une plaine à 1.200 m. d'altitude, avec des exploitations de houille et de soude. A une quinzaine de kilomètres à l'Ouest de cette ville, à Yun Kang, on rencontre les plus anciens spécimens de la sculpture bouddhique en Chine qui remontent au V^e siècle de notre ère, époque à laquelle la dynastie des Wei avait sa capitale sur l'emplacement de Ta t'oung.

Le Chan Si est considéré comme le berceau de la race chinoise; on y a fait des découvertes intéressantes de monnaies romaines.

HO NAN Cette province est limitée au Nord par le Chan Si et le Tche-li; à l'Ouest par le Chen Si; au Sud, par le Hou Pe; à l'Est, par le Ngan houei et le Kiang Sou. Son nom signifie au « Sud du fleuve », le fleuve Jaune.

La principale montagne de la province est le Fou nieou chan, l'extrémité orientale des Kouen loun; au Sud-Ouest de cette montagne coulent le Pe ho et le T'ang ho qui, réunis, se jettent dans le Han, en face de Siang yang fou; le Houang ho reçoit le Ts'in ho et le Lo ho; le Houai ho, grossi du Cha ho, se jette dans le lac Hong tche. La province est fertile surtout dans la région de Houai K'ing fou, grande ville sans commerce, productive de blé, d'orge et de millet; à quelques kilomètres au Nord-Est le marché de Ts'ing houa tchen, grand dépôt de charbon (anthracite) et du fer de Tse Tcheou (Chan-si). De Houai K'ing fou, on exporte des rasoirs, des ciseaux, des couteaux, etc., fabriqués avec de l'acier importé de Wou hou et de Han k'ou; c'est aussi le grand marché de la racine médicinale Ti houang qui ne pousse pas ailleurs en Chine et dont on exporte près d'un million de taëls par an. Entre Lou chan hien et Jou tcheou, un plateau entre le Cha ho et le Jou ho, forme une grande couche de charbon bitumineux assez mal exploitée.

La capitale de la province est K'ai foug, ville de 200.000 habitants, au Sud de la grande boucle du Houang ho dont les inondations ont causé de grands ravages. Elle a été capitale des Liang sous le nom de Toung King, cour orientale; sous les Soung, elle a été appelée Pien king et sous les Youen, Pien liang. Lors de la révolte de Li Tseu-tching au XVII^e siècle, les digues du fleuve Jaune furent coupées et la ville fut détruite par l'inondation (1641). Le 22 juin 1853, cette ville fut inutile-

ment attaquée par les T'ai P'ing. C'est à K'ai foug que se trouvait un rameau de la famille juive découvert au XVII^e siècle par les Jésuites dont nous avons parlé plus haut.

A l'Ouest de Ho nan fou, étant situé l'ancien Lo-Yang, qui fut capitale de l'empire. Les Wei y transfèrent en 494 leur capitale quand ils quittèrent Ta t'oung et ils y portèrent leur art; à une quinzaine de kilomètres au Sud se trouve la passe de Loung men dont les grottes (la plus remarquable est celle de Lao kiun tong), ont été ornées par les sculpteurs des Wei qui continuèrent leur œuvre jusque sous la dynastie des T'ang.

Cette province comprend les neuf préfectures (*fou*) de: K'ai foug, Houai k'ing, Wei houei, Tchang te, Ho nan, Nan yang, Jou ning, Tch'en tcheou, Kouei-te, sans compter cinq tcheou indépendants.

KIANG SOU Cette province est limitée au Nord par le Chan Toung; à l'Ouest par le Ho nan et le Ngan houei; au Sud, par le Ngan houei et le Tche kiang; à l'Est, par la mer de Chine orientale. Son nom est formé des premiers mots des deux capitales: *Kiang ning* (Nan king) et *Sou tcheou*. Elle fait partie de la grande plaine et c'est sur sa côte que le Yang tseu vient déverser ses eaux dans la mer. C'est un pays fertile et industriel; il produit le riz, la soie, le coton. Le 28 janvier 1905, la partie Nord de la province avait été détachée pour faire une province séparée sous le nom de Kiang houai, avec Houai ngan, non loin du Grand Canal à l'Est, pour capitale; celle-ci a été supprimée le 21 avril 1905.

Le Kiang Sou et le Ngan Houei formaient anciennement la province de Kiang Nan qui avec le Kiang Si compose le gouvernement général des deux Kiang (*Liang Kiang*) dont la capitale, résidence du *Tsoung tou* est Kiang Ning ou Nan King. Le Kiang Sou est composé de huit préfectures: Sou-tcheou, Soung Kiang, Tch'ang Tcheou, Tchen Kiang, Kiang Ning, Houai Ngan, Yang Tcheou, Siu Tcheou, sans compter trois tcheou indépendants.

NAN KING La ville de Nan King est située sur la rive méridionale du Kiang et touche à ce grand fleuve par sa partie septentrionale, à Hia kouan, la douane d'aval; Nan King qui veut dire « Cour du Sud », est le nom donné à la ville de Kiang ning lorsque celle-ci était capitale de la Chine; la capitale fut transférée officiellement à Choun t'ien qui devint Cour du Nord (Pe King), en 1420, quoique l'empereur Young-lo ait quitté Nan King quelques années auparavant; en style littéraire on désigne cette ville comme la colline d'Or, Kin ling. Cette ville paraît dater du roi Wei (339 à 328 avant J.-C.) du royaume de Tch'ou et fut agrandie par le célèbre Chi Houang-ti; elle a été capitale de l'empire à différentes reprises: en 229, sous le nom de Kien Yé, sous les Wou; en 317, avec le même nom, sous les Tsin orientaux. Le moine Odoric de Pordenone nous dit au XIV^e siècle: « Les murs de cette cité ont XL milles de tour. Il y a bien XL pons de pierre qui sont les plus beaux qui soient au monde. Elle fut jadis au roy de Mangy. La manière de ceste est si grant et de si grant nombre que c'est merveille. On y treuve grant habondance de tous biens. » C'est devant cette ville que le 29 août 1842, c'est-à-dire le vingt-quatrième jour de la septième lune de la vingt-deuxième année du règne de Tao Kouang, qu'un traité de paix perpétuel et d'amitié était signé à Nan King, à bord du vaisseau de guerre anglais, le *Cornwallis*, au nom de Sa Majesté la Reine du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, par le major général Sir Henry Pottinger, et de Sa Majesté l'Empereur de Chine, par les Hauts Commissaires Ki-Ying, membre de la famille impériale, précepteur du prince impérial, général commandant la garnison de Canton, et I-li-pou, allié à la famille impériale, fonctionnaire